

Podcast Comment les algorithmes ont changé mon métier?

Lien d'accès au podcast : <https://feeds.transistor.fm/crossover-podcast>

Voix off : [00:00:05] Vous écoutez le podcast CROSSOVER. Crossover, un projet européen qui explore les coulisses étonnantes des algorithmes grâce à son Dashboard, un outil de veille des algorithmes utilisés dans les médias sociaux, les moteurs de recherche et certaines plateformes.

Les algorithmes sont une suite finie et non ambiguë d'instructions et d'opérations écrites par des développeurs, qui permet de résoudre un problème, comme une recette de cuisine permet de préparer un plat. Ils influencent nos relations, notre consommation, notre culture et tout particulièrement la façon dont nous nous informons et percevons le monde. Mais sait-on vraiment ce qu'il sont, comment ils fonctionnent, quelles logiques économiques ou idéologiques les sous-tendent et comment tenter de les maîtriser plutôt que les subir ? Comprendre les algorithmes, être capable de les analyser de manière critique, s'en saisir et apprendre à s'en prémunir, tels sont les objectifs de l'Algo-littératie, domaine exploré par le projet Crossover dans sa dimension informationnelle.

Pour cet épisode intitulé "Comment les algorithmes ont changé mon métier" nous parlons d'algo-journalisme, c'est-à-dire de la façon dont les nouvelles techniques d'investigation adossées aux algorithmes changent le métier de journaliste. Comment ces nouvelles techniques de plus en plus employées dans les rédactions modifient-elles la fabrique de l'information et participent à la lutte contre la désinformation ? C'est ce que nous allons voir.

Nous allons donc d'abord discuter avec Hind Fraihi de la façon dont les algorithmes ont changé son métier de journaliste en prenant l'exemple du "making of" d'un article qu'elle a rédigé pour le Média en ligne Apache. Un article qui explore le complotisme que l'on rencontre massivement sur la plateforme Odysee, souvent qualifiée comme "Youtube de toutes les dérives".

Ensuite, notre experte en Éducation aux Médias, et à l'Information, Zara Mommerency nous expliquera pourquoi il est essentiel de comprendre ces nouveaux modes de fabrication de l'information et de les prendre en compte pour améliorer nos modes de consommation médiatique.

Jan Walraven (Apache, interviewer) : [00:02:50] Bonjour Hind.

Hind Fraihi (Apache, journalist) : [00:02:51] Bonjour Jan.

Jan : [00:02:52] Bonjour Hind Fraihi, vous faites partie, chez Apache.be, des journalistes qui pratiquent l'algo journalisme depuis début 2022. Pourriez-vous nous en dire plus sur ce nouveau type de journalisme ?

Hind : [00:03:14] Oui, je vais tenter le coup. Le terme d'algo journalisme est un terme qui vient s'ajouter à celui, plus connu, de "data journalisme".

Le data journalisme est une approche qui date de la fin des années 50, période à laquelle on a commencé à exploiter des données statistiques pour créer du "journalisme de précision". De nos jours, le terme couvre toutes les pratiques journalistiques utilisant le traitement de données, que ce soit pour trier l'information, la vérifier, la présenter visuellement ou même utiliser des robots pour écrire des articles.

Ce qu'il se passe aujourd'hui, et qui ne fait que commencer, c'est que nous avons des bases de données de plus en plus importantes et de plus en plus précises avec le fameux "big data". Et nous utilisons de façon quasiment systématique des algorithmes dotés d'Intelligence artificielle pour les traiter. Cela rend mieux compte de la réalité de mon métier.

Jan : [00:04:39] Oui. Au sein de Crossover, non seulement vous recherchez sur les algorithmes, mais vous utilisez aussi des algorithmes pour mener vos enquêtes. Comment ça marche exactement ?

Hind: [00:04:51] Tout d'abord, je fais mes recherches sur les plateformes qui utilisent des algorithmes, des plateformes sociales de Twitter à Google News en passant par Facebook, Mastodon. Et je fais ensuite une sélection dans les informations qui me sont fournies par ces algorithmes. Deuxièmement, j'utilise le tableau de bord de Crossover, qui me permet d'étudier les sujets qui apparaissent sur les réseaux sociaux, ceux qui sont tendances et qui sont recommandés par certains algorithmes.

Jan: [00:05:29] Et donc, ce qui apparaît sur ce tableau de bord, ce sont les sujets qui sont visiblement importants sur les réseaux sociaux. Et vous creusez un peu plus ces sujets pour voir ce que cela pourrait sous-tendre.

Hind: [00:05:40] C'est exact. Nous avons en fait plusieurs plateformes de médias sociaux que nous suivons, que nous surveillons. Nous voyons ensuite quels sujets, quelles informations apparaissent et nous travaillons ensuite avec ces données.

Jan: [00:05:54] Considérez-vous cela comme une source d'information régulière ou normale ? Ce tableau de bord et les publications sur les réseaux sociaux ?

Hind: [00:06:03] Oui, ce sont des sources d'information, mais ce ne sont évidemment pas des reportages. C'est juste posté par des gens. Ou par des faiseurs d'opinion, par différentes organisations ou partis, médias, sites d'information autoproclamés ou non autoproclamés, etc. Mais ceux-ci ne sont ni filtrés, ni vérifiés. Donc, bien sûr, vous devez le regarder avec une certaine méfiance. Ce n'est pas n'importe quelle source d'information. Alors bien sûr c'est à nous de vérifier ces sources comme toutes les sources. Et comme je le disais lors du premier épisode du podcast, à savoir "les combattants du clavier", cette information que les algorithmes mettent en avant sur les réseaux sociaux ne correspond pas forcément à la réalité.

Jan: [00:07:00] En tant que journaliste, quel avantage voyez-vous à utiliser ou à rechercher des algorithmes ? Qu'est-ce que vous en retirez en tant que journaliste ?

Hind: [00:07:09] C'est très pratique pour trier, organiser une masse d'informations. Et l'exploration de données aide réellement à cela. Des tableaux de bord croisés nous permettent de détecter les tendances sociales. Cela nous permet de repérer les sujets plus tôt. Nous suivons également Odysee, par exemple, qu'on appelle le YouTube de l'extrême droite. Il s'agit d'une plateforme vidéo particulièrement populaire aux Etats-Unis, et un peu moins connue en Flandre. Mais c'était quand même intéressant à voir. Et puis il s'est avéré que le député du Vlaams Belang Dries Van Langenhove avait une chaîne sur Odysee, sur une plate-forme où discours de haine et théories du complot vont de pair. Il a donc sûrement, disons, une fonction de signal précoce.

Dans ce cas, le tableau de bord est finalement un outil utile pour essayer de comprendre ou de cartographier l'économie de l'attention. La bataille pour attirer l'attention est devenue une sorte de profit, un profit virtuel pour gagner l'attention du public. Et puis, bien sûr, les émotions sont amplifiées et la peur est nourrie. Surtout sur des plateformes comme Odysee. Et oui, c'est effectivement très intéressant de pouvoir suivre de près cette lutte et cette économie d'attention à l'aide d'un journalisme algorithmique.

Jan: [00:08:49] Cet algo-journalisme permet de détecter les tendances très tôt pour peut-être voir plus tôt que les autres, que Dries Van Langenhove possède une chaîne sur Odysee. Mais y a-t-il des limites à ce genre de journalisme ? De quoi faut-il se méfier ? Quelles sont les limites à cela ?

Hind: [00:09:07] Oui, bien sûr, il y a beaucoup de limites à ce que l'algo-journalisme soit purement une méthode. Ce n'est pas une chose miraculeuse, et ce ne sera pas non plus un substitut du journaliste en soi. La recherche sur le terrain reste donc extrêmement importante. Les informations que nous obtenons du traitement algorithmique, nous devons également les utiliser avec prudence. Il existe, bien sûr, toutes sortes d'outils qui vous disent ce que le public pourrait aimer ou devrait aimer, quels sujets sont à la mode. Quels mots vous pouvez utiliser dans un titre pour obtenir un meilleur classement. Ces outils sont tous très utiles, agréables aussi. Ils peuvent aider, bien sûr, à rationaliser cette très grande masse d'informations. Mais il y a le journaliste à part entière qui doit filtrer et qui doit vérifier les sources. Et cela ne peut pas être simplement remplacé par un outil.

Jan: [00:10:06] Vous le soulignez, le rôle du journaliste reste important. Les possibilités des algorithmes, y compris l'intelligence artificielle, sont grandes ou du moins sont largement proposées. Alors voyez-vous le journaliste et vous-même finir par être remplacés par une sorte de robot, une sorte d'algorithme qui produit artificiellement des articles de manière intelligente ?

Hind: [00:10:29] Non, non, pas du tout. Je ne le crois pas. Je pense que nous aurons de plus en plus de données qualitatives. Des données difficiles à travailler. Des outils algorithmiques de plus en plus sophistiqués pour traiter tout cela. C'est en soi une perspective enthousiasmante. Mais bien sûr on a encore besoin de journalistes pour analyser certaines choses, faire des rapprochements, vérifier, faire des recherches de sites pour vérifier certaines choses. Bien sûr, le monde virtuel ne correspond pas toujours au monde réel. Pour que, disons, les journalistes soient remplacés par des robots, je n'y crois pas du tout. Les robots, pour ainsi dire, l'intelligence artificielle au sens large, sont très utiles pour traiter rapidement de grandes quantités de données et produire des articles factuels. Mais ils ne seront jamais ceux capables d'une analyse en profondeur. Alors bien sûr, en soi, je n'ai rien contre l'utilisation de l'intelligence artificielle et d'un algorithme. Et les robots peuvent être utiles pour utiliser des articles par exemple sur le suivi en temps quasi réel des élections, donc des données hautement qualifiables à afficher. Pour les résultats sportifs ou les états financiers, c'est très utile, mais alors vous n'avez vraiment que les données en elles-mêmes, pas les analyses.

Jan: [00:12:02] Revenons à Dries Van Langenhove et sa présence sur Odysee. Vous avez écrit un article sur Apache à ce sujet avec le titre : « Dries Van Langenhove erre aussi sur Odysee, le YouTube de l'extrême droite ». Pour cette recherche, vous avez en partie utilisé le tableau de bord Crossover dont nous venons de parler pour enquêter sur cette plate-forme très controversée. Pouvez-vous expliquer brièvement ce qu'est exactement Odysee et pourquoi vous suivez cette plate-forme avec le tableau de bord Crossover ?

Hind: [00:12:35] Odysée est une plateforme vidéo. C'est populaire aux Etats-Unis, dans une moindre mesure en France et en Belgique. Mais il gagne en popularité et c'est pour cette raison que nous le suivons.

C'est aussi une plateforme qui prétend être sans censure. Il n'y a là aucune modération. Donne beaucoup d'espace à, disons, la liberté d'expression. Rien à redire à cela, bien sûr, mais ce que l'on voit ou rencontre beaucoup ce sont des posts qui alimentent un fort sentiment de méfiance envers tout et tout le monde. Et aussi beaucoup de discours de haine, de théories du complot, de messages de haine d'extrême droite notamment. Vous pouvez dire : « C'est la diversité, la pluralité des opinions ». Mais bien sûr cela s'arrête aux posts, messages racistes ou antisémites ou appelant à la violence. Vous pouvez donc poser beaucoup de questions à ce sujet. Dans quelle mesure une plate-forme peut être exempte de censure. Et puis bien sûr, nous avons remarqué qu'il y avait un parlementaire belge là-bas.

À un stade très précoce, il s'agit de Dries Van Langenhove, connu dans le paysage politique belge en tant que membre du Vlaams Belang et fondateur de Schild en Vrienden, qui a été discrédité et poursuivi pour des mêmes Internet appelant au racisme, à l'antisémitisme et à la violence.

Jan: [00:14:23] Et comment avez-vous géré cette recherche, en particulier la chaîne de Dries Van Langenhove sur Odysee ? Et alors pourquoi Van Langenhove ? Était-il le seul ?

Speaker 3: [00:14:41] Cela a commencé par des messages sur la variole du singe. C'est apparu sur notre radar et nous voulions nous focaliser là-dessus. Et on a vu cette tendance principalement sur la plateforme vidéo Odysee, dans une moindre mesure sur d'autres plateformes et médias sociaux.

Petit à petit, vous entrez dans le terrain d'entraînement de la jeune génération d'extrémistes de droite sur Odysee, où Dries Van Langenhove a également déjà une chaîne. Ce n'est pas par hasard qu'il a ensuite lancé sa chaîne là-dessus en pleine pandémie, dans le sillage de beaucoup de critiques qui sont venues contre les mesures anti-Covid.

Jan: [00:15:31] Et il y construit une communauté de personnes partageant les mêmes idées ?

Hind: [00:15:36] Oh, c'est en fait une très petite communauté, si vous la comparez à YouTube, il y a beaucoup plus de followers que sur Odysee. Mais disons qu'il met un pied dans l'eau pour tester jusqu'où il peut aller.

Jan: [00:15:53] Pour cette recherche, vous avez travaillé avec Check First, un partenaire de Crossover spécialisé dans les algorithmes. Quelle a été la valeur ajoutée pour vous en tant que journaliste de travailler avec Check First et de mieux comprendre le fonctionnement de ces algorithmes ?

Hind: [00:16:10] Le journalisme ne s'improvise pas. Les équipes de Check First, développeurs de logiciels, m'ont également formé, ainsi que d'autres collègues, à l'utilisation des tableaux de bord. Et depuis, nous échangeons régulièrement des informations sur les tendances, les mots-clés et les changements. Des recommandations que nous devrions suivre en fonction de l'actualité. Nous cherchons des indices, pour ce qui a valeur d'information, bien sûr. Et c'est beaucoup le cas en ce moment, si vous voyez les crises successives à grande échelle du Covid-19 et la guerre en Ukraine. Il y a matière à fabriquer de fausses nouvelles ou de la désinformation.

Jan: [00:17:01] Il existe donc de nombreuses pistes et sujets sur lesquels de fausses nouvelles et de la désinformation circulent en ligne sur différentes plateformes. Comment mieux gérer cela en tant que consommateur d'informations, comment s'en prémunir, c'est ce dont nous allons parler avec notre experte en littératie médiatique chez Mediawijs, Zara Mommerency. Bienvenue Zara.

Zara: [00:17:23] Bonjour Jan.

Jan: [00:17:24] Zara, pensez-vous que le grand public est au courant de ces nouvelles méthodes de journalisme ? L'algo-journalisme ?

Zara: [00:17:32] Si je dois suivre mon intuition, je pense que les gens en général ne savent pas vraiment comment les journalistes travaillent, ils en savent peu sur les méthodes utilisées par les journalistes, et encore moins sur l'algo-journalisme.

Je pense qu'il ne faut pas oublier que les journalistes sont de plus en plus transparents sur leur façon de travailler. Pour que les gens sachent aussi un peu comment ces données et ces algorithmes sont utilisés dans leur travail.

Jan: [00:17:59] C'est donc une dimension dont l'éducation aux médias tient compte.

Zara: [00:18:03] Absolument. L'étude et la compréhension de l'algo journalisme est l'un des thèmes dont traite l'algo-littératie, qui a pour vocation de faire comprendre l'influence des algorithmes sur l'information et la désinformation. Supposons que vous ayez les connaissances, les attitudes et les compétences nécessaires en tant qu'individu pour traiter activement, de manière critique, créative et très consciemment, utiliser des données, également comprendre des données et également comprendre quel impact cela a réellement sur nos vies. Quand je regarde ensuite ces algorithmes, c'est aussi savoir comment cette information nous parvient réellement par le biais de ces algorithmes, quels choix sont faits par ces algorithmes, quel impact cela a sur notre consommation d'informations.

Jan: [00:18:41] Pouvez-vous identifier ou expliquer exactement quelles compétences sont impliquées ?

Zara: [00:18:46] Par exemple, apprendre à analyser des données. Apprendre à l'utiliser est une compétence d'une part, mais aussi apprendre à comprendre ces algorithmes, apprendre à évaluer le rôle des données et des algorithmes dans la société, faire en sorte que, par exemple, les décisions automatisées soient réellement prises par l'IA.

Il s'agit également de savoir que les algorithmes ne peuvent pas pleinement comprendre comment nous pensons réellement en tant qu'humains, ce que nous faisons. Aussi les machines, elles, ne peuvent tout simplement pas nous enseigner les mêmes normes et valeurs que les humains.

C'est aussi savoir que les algorithmes ne sont pas neutres. Si nous regardons ensuite dans ce nouveau contexte de production d'informations lié aux algorithmes, avec toutes ces compétences, nous pouvons en fait faire de meilleurs choix.

Dans tous types de médias que nous consommons, il y a des informations que nous consommons, parmi lesquelles nous pouvons faire des choix critiques.

Si nous consommons des médias pris en charge par des outils de vérification des faits, par exemple, je dirais également lorsque nous parlons de ce tableau de bord qui est également utilisé dans la recherche que vous venez de mentionner, les personnes plus expérimentées peuvent certainement déjà utiliser des outils comme ce tableau de bord lorsqu'elles ont elles-mêmes des doutes sur des choses, lorsqu'elles veulent enquêter sur quelque chose elles-mêmes, lorsqu'elles veulent faire leur propre analyse.

Jan: [00:19:58] Revenons brièvement à l'article dont nous avons parlé plus tôt avec Hind concernant Odysee, la plateforme où les théories du complot et autres sont monnaie courante. Que peut-on faire pour empêcher les gens de disparaître dans une telle théorie du complot ou de se perdre dans un tel complot en étant actifs sur ces plateformes ? Comment les empêcher d'entrer dans le terrier du lapin ?

Zara: [00:20:25] Je pense qu'il y a plusieurs réponses à cela. Il s'agit d'une part de connaître et de savoir comment ces informations sont traitées sur les réseaux sociaux. Avoir des connaissances sur ces plateformes, c'est très difficile, car il y en a toujours de nouvelles qui vont et viennent, donc il n'y a pas vraiment de réponse sans équivoque à cela. Il y a aussi les bulles de filtre, les chambres d'écho.

D'un autre côté, il s'agit aussi de s'armer contre la désinformation. Et puis, lorsque nous examinons ces théories du complot, nous apprenons à reconnaître une théorie du complot, à savoir pourquoi les gens diffusent de la désinformation et des théories du complot, et quelles sont leurs intentions. Je pense que c'est très important. Je pense surtout qu'en tant que consommateur d'informations, il suffit d'être très critique. Et bien sûr, vous devez toujours être capable et vouloir faire des choses amusantes sur les réseaux sociaux, mais aussi être conscient de ce qui s'y passe.

Jan: [00:21:17] Odysee se présente comme une sorte de sanctuaire où la liberté d'expression est absolue, où il n'y a pas de censure. Un slogan ou cri de ralliement qui résonne aussi désormais sur Twitter depuis qu'Elon Musk a repris la plateforme et qu'il promet aussi une liberté d'expression absolue. Comment voyez-vous cela ?

Zara: [00:21:42] La question de la liberté d'expression est un peu une question éthique, je pense, ou la question de savoir ce qu'est la liberté d'expression... Où commence-t-elle ? Où s'arrête-t-elle ? Quelle est la frontière avec la discrimination ? Avec le discours de haine ? Qui décide de ce qui peut être dit ? Qu'est-ce qu'on ne peut pas dire ? C'est très effrayant de penser que c'est une seule personne maintenant. Elon Musk en fait, qui va déterminer cela. Je pense que vous devez être conscient que, ce que vous lisez, voyez et entendez, par exemple, sur Twitter ou sur d'autres plateformes, ce n'est certainement pas tout à fait vrai. Mais je pense aussi qu'en tant qu'utilisateur vous-même, vous devez être très critique ou très conscient de ce que vous publiez et de ce que vous faites en ligne.

Jan: [00:22:20] Donc, en tant qu'internautes, nous devons tous être critiques et prudents avec les choses que nous voyons et publions en ligne. Est-ce un bon résumé ?

Zara: [00:22:26] Je pense que c'est une bonne conclusion.

Voix off : Ce podcast a été produit par Savoir Devenir, dans le cadre du projet européen Crossover. Responsables du concept, Sophia Hamadi et Pascale Garreau. A la production technique, Marieke Rimaux et BNA-BBOT. A la rédaction : Savoir Devenir avec la contribution d'Apache.

Vous voulez en savoir plus sur ce podcast et tous les autres épisodes ? Allez sur [Crossover.social/](https://crossover.social/)

CROSSOVER



Crossover est un projet soutenu par l'Union européenne dans le cadre de la DG-Connect. Grant agreement n° LC-01682253